

BEAUTÉS DU CIEL DÉCORS RELIGIEUX DE MAURICE DENIS AU VÉSINET

19 SEPTEMBRE 2014 / 4 JANVIER 2015

MUSÉE DÉPARTEMENTAL MAURICE DENIS

2 BIS RUE MAURICE DENIS

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

museemauricedenis.yvelines.fr

SOMMAIRE

Communiqué de presse	2
Avant-propos du Président du Conseil général des Yvelines	3
Visite guidée	
Le parcours de l'exposition	4
La vocation de peintre chrétien de Maurice Denis	5
Un premier décor d'église : Sainte-Croix du Vésinet	6
Sainte-Marguerite du Vésinet : la cohérence d'un décor	7
Les méthodes du peintre décorateur	8
Les vitraux de Sainte-Marguerite : la collaboration de Denis et de Carot	9
Maurice Denis, repères biographiques	10
Histoire et patrimoine	
Le Vésinet et l'église Sainte-Marguerite	12
La restauration des décors de l'église Sainte-Marguerite	12
Le Département des Yvelines et la protection du patrimoine	13
Autour de l'exposition	
Le catalogue	14
Le programme d'animations	15
Sur les traces de Maurice Denis : quelques décors à découvrir dans les églises d'Ile-de-France	16
Le musée départemental Maurice Denis	
Présentation	17
Informations pratiques	18
Restez connectés avec le musée	19
Liste des œuvres exposées	20
Visuels disponibles pour la presse	22

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« Beautés du Ciel. Décors religieux de Maurice Denis au Vésinet » Exposition au musée départemental Maurice Denis du 19 septembre 2014 au 4 janvier 2015

Les décors religieux réalisés par Maurice Denis au Vésinet autour de 1900 sont le thème de l'exposition que présente le Conseil général des Yvelines au musée départemental Maurice Denis du 19 septembre 2014 au 4 janvier 2015. Sous le titre « Beautés du Ciel. Décors religieux de Maurice Denis au Vésinet », l'exposition met en lumière le renouveau de l'art sacré à l'aube du XXe siècle, courant à l'avant-garde duquel se situe Maurice Denis (1870-1943). Organisée avec le partenariat de la ville du Vésinet, elle évoque également la restauration de l'église Sainte-Marguerite du Vésinet, achevée cette année, et souligne l'effort accompli pour la sauvegarde du patrimoine en Yvelines.

Dès sa jeunesse, Maurice Denis a exprimé son désir d'être peintre d'églises, conciliant ainsi sa foi chrétienne et sa vocation d'artiste. Avec le décor qu'il peint en 1898-1899 pour la chapelle du collège Sainte-Croix du Vésinet, sa première commande pour un édifice religieux, puis le décor en 1901-1903 du déambulatoire et des chapelles du chœur dans l'église Sainte-Marguerite du Vésinet, il ouvre la voie d'un art sacré moderne.

Un exceptionnel ensemble de travaux préparatoires à ces décors est conservé au musée Maurice Denis, ainsi qu'un important fonds documentaire les concernant. Profitant de cette richesse, l'exposition réunit une soixantaine d'œuvres et d'études, en majorité inédites, choisies dans les collections du musée, que complètent des prêts d'œuvres appartenant à des collections privées et publiques. Pour les peintures comme pour les vitraux, elle explique les méthodes de travail de l'artiste, du premier croquis au carton à échelle d'exécution en passant par les projets et esquisses. Elle évoque également les travaux de restauration entrepris pour sauvegarder ce patrimoine, notamment après un incendie survenu en 2009. Une publication traitant sous l'angle historique et iconographique les décors du Vésinet et leur restauration accompagne l'exposition.

CONTACT PRESSE

Conseil général des Yvelines
Alexia Borrás
01 39 07 70 77
aborras@yvelines.fr

AVANT-PROPOS

DU PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DES YVELINES

Les décors religieux réalisés par Maurice Denis au Vésinet vers 1900, éléments remarquables du patrimoine de cette cité et des richesses artistiques du Département des Yvelines, sont aujourd'hui doublement d'actualité. Alors que vient de s'achever la restauration de l'église Sainte-Marguerite du Vésinet, le Conseil général des Yvelines présente au musée départemental Maurice Denis, en partenariat avec la ville du Vésinet, une exposition autour de la création de ces décors par l'artiste et de leur exemplaire restauration après un incendie survenu en 2009.

Le public peut apprécier de nouveau dans l'église du Vésinet les peintures et vitraux qui constituent l'un des plus importants ensembles décoratifs religieux en place de Maurice Denis. En parallèle, les visiteurs découvrent dans l'exposition au musée Maurice Denis, à Saint-Germain-en-Laye, un véritable dossier consacré à cette œuvre, ainsi qu'à un autre décor conçu par l'artiste pour le collège Sainte-Croix du Vésinet, décor aujourd'hui démonté mais conservé dans les collections nationales.

Avec ces deux ensembles, Maurice Denis a inauguré à l'aube du XXe siècle un vaste mouvement de renouveau de l'art sacré. S'appuyant sur l'exceptionnel ensemble de travaux préparatoires, en grande partie inédits, conservés dans les collections du musée ainsi qu'en mains privées, l'exposition dévoile les méthodes de travail du peintre décorateur et l'art du vitrail. Elle met également en lumière les principes et les techniques actuels de restauration des œuvres d'art.

Je tiens à remercier ici les prêteurs, musées et collectionneurs, en particulier la famille de l'artiste, ainsi que toute l'équipe qui a travaillé à la réalisation de cette exposition. Elle met en valeur la richesse des fonds du musée départemental et les rend accessibles à un large public. Elle est pour moi l'occasion de souligner l'effort considérable accompli dans les Yvelines pour la sauvegarde du patrimoine historique, artistique et culturel, domaine dans lequel le Conseil général soutient de longue date l'action des communes. Loin d'être une démarche passéiste, c'est un enjeu d'avenir en termes de qualité de vie des habitants, d'identité de notre territoire et d'attractivité des Yvelines.

Pierre BÉDIER

Le Président du Conseil général des Yvelines

VISITE GUIDÉE

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

À travers une soixantaine d'œuvres, peintures et dessins, des croquis aux cartons d'exécution en passant par les esquisses et études d'après modèles, l'exposition évoque la genèse et la réalisation des premiers décors religieux de Maurice Denis, peintures et vitraux, au Vésinet entre 1898 et 1903.

Elle est présentée à l'occasion de la restauration de l'église Sainte-Marguerite du Vésinet et de ses décors, entreprise en 2006 et achevée en 2014, après un incendie survenu en 2009.

Le parcours de visite s'articule autour de quatre sections :

- > la vocation de peintre chrétien de Maurice Denis ;
- > un premier décor d'église : Sainte-Croix du Vésinet ;
- > la commande et les projets pour Sainte-Marguerite du Vésinet ;
- > les travaux d'exécution pour Sainte-Marguerite du Vésinet, en particulier les vitraux.

Cette présentation s'appuie sur l'ensemble très complet de travaux préparatoires conservés dans les collections du musée Maurice Denis, mais aussi en mains privées, majoritairement inédits. S'y ajoute le prêt exceptionnel d'un panneau du décor de Sainte-Croix du Vésinet qui fait aujourd'hui partie des collections du musée des Arts décoratifs

de Paris, en dépôt au musée d'Orsay. L'exposition est l'occasion de communiquer au public le fruit des recherches menées dans les archives et en particulier dans le riche fonds documentaire du musée.



© N. Thouvenin.

Décontamination et nettoyage de la voûte de la chapelle du Sacré-Cœur de Sainte-Marguerite du Vésinet par Marie Parant après l'incendie de 2009.

Deux diaporamas donnent à voir les étapes de la restauration de l'église Sainte-Marguerite, l'un pour les peintures et l'autre pour les vitraux. Ils font découvrir la démarche des restaurateurs, la déontologie qui a guidé leur travail ainsi que les techniques qu'ils ont employées.



© N. Thouvenin.

Restauration d'un vitrail de la chapelle du Sacré-Cœur de Sainte-Marguerite du Vésinet par le peintre verrier Emmanuel Chauche après l'incendie de 2009

LA VOCATION DE PEINTRE CHRÉTIEN DE MAURICE DENIS

Très jeune, Maurice Denis se sent, en dépit de l'opposition de ses parents, appelé à faire de la peinture. Cette vocation se double dès l'origine d'une aspiration à rénover l'art sacré de son temps. Ayant admiré *Le Couronnement de la Vierge* de Fra Angelico au Louvre à l'âge de 14 ans, Denis trouve dans le moine peintre du quattrocento un guide spirituel. Il veut remettre en honneur son esthétique qui lui paraît seule répondre aux aspirations des âmes mystiques.

C'est par le dessin que s'exprime d'abord le jeune artiste, qui conçoit dès 1885 de petites images pieuses sur des thèmes traditionnels du genre. La découverte du sentiment amoureux, vient enrichir son inspiration déjà nourrie

par l'art et la religion. Ainsi se forme la trilogie constitutive de toute l'œuvre de Denis, affirmée le 28 mai 1885 dans son *Journal* : « *Peindre, aimer, prier.* »

Viennent ensuite des projets élaborés de compositions religieuses s'inspirant assez directement de Fra Angelico ou de Raphaël. Denis y aborde des thèmes complexes mais aussi des sujets plus personnels et des scènes liées à sa pratique religieuse. Après son entrée à l'académie Julian et la formation du groupe des Nabis en 1888, ses premiers tableaux, tout en s'inscrivant dans la tradition par leur sujet, renouvellent durablement le genre de la peinture religieuse. C'est par des moyens plastiques, formes, lignes et couleurs, que l'artiste cherche à traduire la présence divine.



© Catalogue raisonné Maurice Denis, O. Goulet.

L'Autel jaune, vers 1889, huile sur toile, 27 x 20,5 cm
Coll. part.

UN PREMIER DÉCOR D'ÉGLISE : SAINTE-CROIX DU VÉSINET

L'ambition classique de Maurice Denis s'affermir après un voyage à Rome en 1898. Sans remettre en cause le symbolisme, il exprime une nouvelle exigence d'ordre et de clarté dans son art et notamment dans son premier décor d'église, une commande reçue la même année pour la chapelle du collège Sainte-Croix au Vésinet.

Le thème retenu est l'exaltation de la Croix et la glorification de la messe, que Denis va peindre à l'huile appliquée sur de grandes toiles qui seront marouflées sur place. Jamais encore il n'a peint une telle surface : plus de 40 m². L'artiste multiplie donc recherches et travaux préparatoires : croquis, esquisses, maquettes, dessins mis au carreau, calques à échelle d'exécution.

Il s'appuie sur de solides références : les maîtres italiens, Fra Angelico, Piero della Francesca, Raphaël, mais aussi les statues grecque et médiévale. À la manière d'Ingres et de ses élèves, Denis entend concilier le style selon les Grecs avec la sincérité des primitifs, allier l'émotion religieuse à un art fondé sur les divines proportions.

Dans sa composition, l'autel est encadré par quatre groupes d'anges chantant des hymnes, accompagnés d'enfants de chœur portant des encensoirs. Une correspondance intime s'établit entre ce décor et les offices qui se déroulent dans la chapelle. Au-dessus de ce registre terrestre, situé dans le paysage familier de la colline de Saint-Germain-en-Laye vue depuis le Vésinet, des anges dans le ciel glorifient la Croix.

Inaugurée en 1899, l'œuvre reçoit un accueil très favorable. Mais dès 1903, la législation sur les congrégations conduisant à la fermeture des écoles religieuses, la chapelle est désaffectée (elle sera détruite en 1976). Les toiles démontées et rendues à l'artiste sont présentées à l'Exposition Internationale d'Art Chrétien Moderne organisée en 1911 au pavillon de Marsan à Paris. Les cinq panneaux du bas sont alors acquis par le musée des Arts décoratifs, auquel le peintre fait don en 1924 de la partie haute du décor.



Composition sacrée, projet d'ensemble de la décoration de Sainte-Croix du Vésinet, vers 1898, huile sur toile, 82 x 160 cm. Saint-Germain-en-Laye, musée Maurice Denis, PMD 976.1.183. Donation Anne-Marie Denis-Poncet

SAINTE-MARGUERITE DU VÉSINET : LA COHÉRENCE D'UN DÉCOR

Lorsque l'abbé Bergonier, ancien vicaire de Saint-Germain-en-Laye, est nommé curé de la paroisse Sainte Marguerite du Vésinet, il se tourne naturellement vers Maurice Denis qu'il connaît de longue date, afin de réaliser un décor pour des parties récemment bâties (1897) de l'église. Cet édifice construit en 1865, bien que de style néogothique, est moderne par ses matériaux : structure métallique et béton moulé.

Pour les deux nouvelles chapelles du chœur reliées par un déambulatoire, Denis conçoit un programme d'ensemble qui englobe peintures murales et verrières. Associant cohérence théologique et unité esthétique, ce décor réalisé de 1901 à 1903 affirme la fonction de l'art dans l'église.

De très nombreux travaux préparatoires témoignent de ses méthodes de travail : dessins à la manière d'un architecte restituant l'atmosphère du projet, esquisses, études d'après modèles, cartons d'exécution... Pour les vitraux, Denis travaille en étroite collaboration avec le peintre verrier Henri Carot.

La chapelle de la Vierge, rendue dans une harmonie de tons clairs, présente les épisodes de la vie terrestre de Marie, son Assomption au ciel parmi les anges musiciens étant figurée sur la voûte. Au delà des thèmes bibliques, ce décor se révèle comme un hymne à la femme et à l'amour, mais aussi comme un hommage à la musique d'Ernest Chausson. En symétrique, la chapelle du Sacré-Cœur, dominée par des couleurs ardentes, évoque la vie du Christ et la dévotion au Sacré-Cœur ; s'y affirme l'engagement de l'artiste militant pour une église moderne, en cette période de déchristianisation.

Dans le déambulatoire orné de motifs végétaux, les apôtres encadrant le Christ enseignant sont figurés sous les traits d'amis de Denis conduits par le même idéal de renouveau de l'art chrétien. Les deux dessus-de-porte de la sacristie sont occupés par le *Sacerdoce juif* et le *Sacerdoce chrétien*.

Salué par la critique qui parle de « lieu de pèlerinage artistique », le décor de l'église du Vésinet, exemplairement restauré après l'incendie survenu en 2009, demeure l'un des plus importants décors religieux en place de Maurice Denis.



Composition sacrée, projet d'ensemble de la décoration de Sainte-Croix du Vésinet, vers 1898, huile sur toile, 82 x 160 cm.
Saint-Germain-en-Laye, musée Maurice Denis, PMD 976.1.183. Donation Anne-Marie Denis-Poncet

LES MÉTHODES DU PEINTRE DÉCORATEUR

Maurice Denis n'a jamais cédé au péril de l'improvisation, spécialement pour concevoir ses grands décors. Dans les années 1890, il met en place une méthode de travail à laquelle il ne dérogera pas jusqu'à la fin de sa carrière.

À la réception de la commande, il se rend d'abord sur place pour prendre connaissance de l'espace à orner, des conditions d'éclairage et des contraintes du lieu, souvent en concertation avec l'architecte. Il accorde une grande attention au sujet proposé, voire imposé, par le(s) commanditaire(s) ; son projet, qui résulte généralement d'une patiente réflexion sur les sources, textuelles et iconographiques, peut donner lieu à des recherches documentaires complémentaires : ainsi du thème du Sacré-Cœur à Sainte-Marguerite.

Une fois arrêté le sujet à représenter, il réalise des travaux préparatoires – recherches de composition et de couleurs, croquis d'après nature – puis une esquisse destinée à la présentation au(x) commanditaire(s). Une fois validé le projet et précisés les détails de sa composition, peuvent être réalisées les esquisses définitives qui sont mises au carreau pour être agrandies à l'échelle de l'exécution. Pour cette dernière étape, comme pour le travail sur place, l'artiste se fait seconder par des assistants ; au Vésinet, ce seront en particulier son beau-père, Charles Meurier, et le jeune Guérandel.

Denis a expérimenté toutes les techniques de peinture murale, de l'huile sur toile marouflée à la vraie fresque, en passant par des matériaux alternatifs brevetés à son époque, comme le Stic B, simili-fresque qu'il emploiera beaucoup dans l'entre-deux-guerres, en particulier pour la chapelle du Prieuré.

Denis a beaucoup pratiqué la « vie de l'échafaudage », moment savoureux où, muni de ses esquisses, dessins et documents, il connaît devant le mur, « la lutte passionnante contre la matière », à l'image des fresquistes italiens. En l'espèce, il fait école, formant au décor mural toute une génération d'artistes, d'abord à l'Académie Ranson de 1908 à 1921, puis aux Ateliers d'art sacré après 1919.



Composition sacrée, projet d'ensemble de la décoration de Sainte-Croix du Vésinet, vers 1898, huile sur toile, 82 x 160 cm.

Saint-Germain-en-Laye, musée Maurice Denis, PMD 976.1.183. Donation Anne-Marie Denis-Poncet

LES VITRAUX DE SAINTE-MARGUERITE : LA COLLABORATION ENTRE MAURICE DENIS ET HENRI CAROT



© Archives des Yvelines - 4 E 3489

Lorsque Maurice Denis et Henri Carot (1850-1919) se rencontrent vers 1891, vraisemblablement grâce au peintre Henry Lerolle, Denis est au début de sa carrière, tandis que Carot, plus âgé de vingt ans, est déjà un dessinateur et un peintre verrier expérimenté. Tantôt il dessine lui-même les cartons des verrières qui lui sont commandées, tantôt il travaille avec des peintres de renom qui dessinent et signent leurs cartons.

C'est avec Carot que Denis va réaliser ses premiers vitraux, lorsqu'en 1895 le baron Denys Cochin fait appel aux deux artistes pour une verrière destinée à sa demeure parisienne, *Le Chemin de la vie*. Une seconde verrière leur est commandée en 1898 par Mme Péan de Saint-Gilles, belle-mère du baron Cochin, *La Présentation au temple*, encadrée par *Matin à Fiesole* et *Soir à Fiesole*. Tous ces vitraux sont aujourd'hui conservés au musée Maurice Denis

La collaboration de Denis et de Carot atteint son apogée avec les vitraux qui leur sont commandés pour l'église Sainte-Marguerite du Vésinet. Posées en 1901 dans la chapelle de la Vierge et le déambulatoire, en 1903 dans la chapelle du Sacré-Cœur, ces verrières résultent du travail à quatre mains de deux artistes qui s'estimaient mutuellement.

L'étude des travaux préparatoires, esquisses et cartons à échelle d'exécution, montre que Carot, qui était un très bon dessinateur, est intervenu pour ajouter à la composition inventée par Denis des détails d'ordre architectural et décoratif, tandis que tous les personnages, visages et attitudes, portent indéniablement la marque de Denis. Au-delà des cartons, Denis reste particulièrement attentif aux figures, dans lesquels on reconnaît d'ailleurs des portraits de ses proches, et il se rend dans l'atelier de Carot pour les peindre lui-même sur le verre.

La qualité de l'ensemble témoigne du soin particulier apporté par le peintre verrier à la réalisation des vitraux : coupe et choix des verres, pose de la grisaille, coloris subtils et variés... et son habileté se manifeste dans de nombreux détails techniques.

Bien que les verrières du Vésinet portent la double signature de Denis et de Carot, le rôle de ce dernier est resté dans l'ombre, comme c'est souvent le cas pour les verriers considérés à l'époque comme des artisans plutôt que des artistes. Leur fructueuse collaboration s'achève cependant avec les vitraux du Vésinet, après quelques occasions manquées.

Maurice Denis, Henri Carot, *La Fontaine de Vie* (détail), vitrail de l'église Sainte-Marguerite du Vésinet, 1901

MAURICE DENIS

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

- 1870 //** Fils d'un employé de la Compagnie des Chemins de Fer de l'Ouest et d'une modiste, Maurice Denis naît le 25 novembre à Granville dans la Manche, lors d'une mission qu'effectue son père. Ses parents sont installés à Saint-Germain-en-Laye où il résidera toute sa vie.
- 1882 //** Débute de brillantes études au lycée Condorcet, à Paris, où sont également inscrits Édouard Vuillard, Ker-Xavier Roussel et Aurélien Lugné-Poe, qui fondera en 1893 le Théâtre d'Art ou L'Œuvre.
- 1884 //** Commence à écrire le *Journal* qu'il poursuivra jusqu'à la fin de sa vie.
- 1888 //** Maurice Denis s'inscrit à l'Académie Julian où il rencontre Paul Sérusier, Pierre Bonnard, Henri-Gabriel Ibels et Paul-Elie Ranson. Il est également admis à l'École nationale des Beaux-Arts et participe peu après à la formation du groupe Nabi (de l'hébreu = prophète) avec Sérusier, Bonnard, Vuillard, Roussel, Ranson, Ibels et Piot.
- 1889 //** Visite l'exposition du " Groupe impressionniste et synthétiste " au café Volpini dans l'enceinte de l'Exposition Universelle. Commence l'illustration de *Sagesse* de Paul Verlaine qui sera éditée par Ambroise Vollard en 1911.
- 1890 //** Participe pour la première fois au Salon de la Société des Artistes Français à Paris et publie, dans la revue *Art et Critique*, sa célèbre définition : " Se rappeler qu'un tableau - avant d'être un cheval de bataille, une femme nue, ou une quelconque anecdote - est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées ".
- 1891 //** Expose pour la première fois au Salon des Indépendants. Devenu un habitué du cercle du peintre Henry Lerolle, il rencontre chez lui les musiciens Ernest Chausson, Paul Dukas, Vincent d'Indy et César Franck.
- 1892 //** Rencontre André Gide chez Madame Finaly. Octave Maus l'invite à participer au Salon des XX à Bruxelles. Madame Ranson au chat (musée Maurice Denis).
- 1893 //** Le 12 juin, l'artiste épouse Marthe Meurier, dont il aura sept enfants. Voyage de noces à Perros-Guirec en Bretagne. Réalise des projets de papiers peints, un panneau décoratif pour Arthur Fontaine (*Les Muses*, Paris, musée d'Orsay) et l'illustration du *Voyage d'Urien* d'André Gide.
- 1894 //** Réalise le premier plafond peint pour l'hôtel particulier du musicien Ernest Chausson, ainsi que des cartons de vitraux commandés par Siegfried Bing et Louis Comfort Tiffany.
- 1895 //** *Le Chemin de la vie*, vitrail pour Denys Cochin (musée Maurice Denis). *L'Amour et la vie d'une femme*, frise en sept panneaux pour une chambre à coucher exposée chez Bing. *Les Pèlerins d'Emmaüs* (musée Maurice Denis).
- 1897 //** Premier voyage en Italie, Maurice Denis et les siens sont invités par la famille Chausson, Villa Papiniano à Fiesole. *La Légende de Saint-Hubert* (musée Maurice Denis) : sept panneaux et un plafond pour l'hôtel parisien du baron Denys Cochin. *Régates à Perros-Guirec vues de la jetée ouest* (musée Maurice Denis). *Le Dessert au jardin* (musée Maurice Denis).
- 1898 //** Séjour à Rome. *Au Bois d'Amour*, panneau décoratif, imitation de tapisserie (dépôt au musée Maurice Denis). *La Présentation au Temple à Florence*, vitrail en trois panneaux (musée Maurice Denis).
- 1899 //** Première commande d'art religieux pour la chapelle du collège Sainte-Croix au Vésinet. Édition par Ambroise Vollard de l'album de lithographies *Amour*.
- 1900 //** *Le Jeu de volant* (musée d'Orsay), panneau décoratif pour Etienne Moreau-Nélaton. *La Forêt aux jacinthes*, peinture pour l'hôtel particulier du comte Kessler à Weimar.
- 1901 //** Rend visite à Edgar Degas et peint *L'Hommage à Cézanne* (musée d'Orsay). Commence la décoration de l'église Sainte-Marguerite au Vésinet.
- 1903 //** Lors d'un voyage en Allemagne avec Paul Sérusier, rend visite à Jan Verkade qui a rejoint la communauté religieuse de Beuron. *La Grande Plage*, décoration pour le docteur Viau (détruite).
- 1905 //** *L'Éternel Été*, décoration pour le salon de musique de K. von Mutzenbecher, à Wiesbaden.
- 1906 //** Au cours d'un voyage en Provence avec Ker-Xavier Roussel, rend visite à Paul Cézanne et rencontre Henri-Edmond Cross, Paul Signac, Louis Valtat et Auguste Renoir. *La Vocation des apôtres* (musée Maurice Denis).
- 1907 //** *Terre Latine* (dépôt du musée municipal de Saint-Germain-en-Laye au musée Maurice Denis), décoration pour le hall de l'hôtel parisien de Jacques Rouché. *Printemps dans la forêt* (musée Maurice Denis). Parution de *Vita Nova* de Dante Alighieri (gravures de Beltrand d'après Maurice Denis).
- 1908 //** Habités de la côte bretonne, les Denis achètent la villa " Silencio " à Perros-Guirec. *Histoire de Psyché* (Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage), décoration pour la salle de musique du prince Ivan Morosov, à Moscou. *L'Éternel Printemps*, (musée Maurice Denis), décoration pour la salle à manger de Gabriel Thomas à Meudon.
- 1909 //** Fondation de l'Académie Ranson où Maurice Denis enseignera jusqu'en 1921. *La Plage au bonnet rouge* (musée Maurice Denis).
- 1910 //** Excursions à bicyclette en Ombrie, dans le but d'illustrer les *Fioretti* de saint François. Premiers entretiens avec Gabriel Thomas et Henry Van de Velde à propos de la décoration du théâtre des Champs-Élysées.

- 1911 //** Prépare son *Histoire de la musique*, peintures pour la coupole du théâtre des Champs-Élysées.
- 1912 //** Publie *Théories*, recueil de ses principaux articles. *L'Âge d'or* (Beauvais, musée départemental de l'Oise), peintures pour l'escalier de l'hôtel particulier du prince de Wagram, à Paris.
- 1913 //** Se rend chez Aristide Maillol à Banyuls-sur-Mer et chez Auguste Renoir à Cagnes.
- 1914 //** Maurice Denis peut enfin acheter l'ancien hôpital général de Saint-Germain-en-Laye, édifié par Louis XIV et Madame de Montespan, qu'il appellera « le Prieuré ».
- 1915 //** Commence la décoration de la chapelle du Prieuré.
- 1916 //** *Vie de saint Paul*, peinture pour l'abside de l'église Saint-Paul de Genève.
- 1917 //** Peintre aux armées, il rencontre Charles Camoin et Roger de La Fresnaye.
- 1919 //** Fonde les Ateliers d'art sacré avec Georges Desvallières. Marthe Denis, malade depuis plusieurs années, s'éteint le 22 août.
- 1920 //** Décors et affiche pour *La Légende de saint Christophe* de Vincent d'Indy.
- 1922 //** Le 2 février, épouse Elisabeth Graterolle en secondes noces. Ils auront deux enfants. Une importante rétrospective de ses œuvres est présentée à l'Exposition Internationale de Venise et Maurice Denis publie ses *Nouvelles Théories*.
- 1923 //** *Les Béatitudes* pour Saint-Louis de Vincennes. Réalise les cartons des vitraux de Notre-Dame du Raincy de l'architecte Auguste Perret.
- 1924 //** Rencontre Claude Monet. Peintures pour la coupole de l'escalier Dutuit au Petit Palais à Paris : Histoire des Arts en France. Une rétrospective de ses œuvres est organisée au Pavillon de Marsan (Palais du Louvre).
- 1925 //** Participe avec les Ateliers d'art sacré à la célèbre exposition des Arts Décoratifs à Paris.
- 1926 //** Commence la décoration de l'église Saint-Nicaise de Reims.
- 1927 //** Se rend à Villeneuve-sur-Fère, pays de Paul Claudel, afin de préparer l'illustration de *L'Annonce faite à Marie*. Invité par le Carnegie Institute, il voyage aux États-Unis et au Canada.
- 1929 //** Nommé président de la Société des Amis d'Eugène Delacroix.
- 1931 //** Rencontre Georges Bernanos et Othon Friesz à Toulon. Peint *Le Christ aux ouvriers*, décoration pour le Bureau International du Travail (actuellement au GATT) à Genève.
- 1932 //** Élu à l'Institut, au fauteuil de Jean-Louis Forain. Visite l'exposition d'Art Français à Londres en compagnie d'Édouard Vuillard.
- 1933 //** Publication de *Charmes et leçons d'Italie*.
- 1934 //** *La Pentecôte*, décoration pour l'abside de l'église du Saint-Esprit à Paris.
- 1937 //** Se rend à Genève avec Vuillard et Roussel, propose les esquisses de la décoration de la SDN pour laquelle il réalisera *La Paix dans la force*. Peintures pour le hall du lycée Claude Bernard à Paris.
- 1938 //** *La Musique sacrée, La Musique profane*, peintures pour le déambulatoire du Théâtre de Chaillot à Paris.
- 1939 //** Publie *L'Histoire de l'art religieux*.
- 1940 //** Édouard Vuillard meurt le 21 juin à La Baule, Maurice Denis et Ker-Xavier Roussel seront chargés de sa succession.
- 1943 //** Le 13 novembre, l'artiste est renversé par une voiture, boulevard Saint-Michel à Paris ; il meurt à l'hôpital Cochin.

HISTOIRE ET PATRIMOINE

LE VÉSINET ET L'ÉGLISE SAINTE-MARGUERITE

La ville-parc du Vésinet, créée en 1855 dans le *bois du Vésinet*, structuré à l'origine par un réseau d'allées datant de l'Ancien Régime, dépourvu de tout monument et de tout village, est aujourd'hui un site historique, classé depuis 1934.

Alphonse Pallu, fondateur de cette cité jardin, projette dès l'origine la construction d'une église qui prendra le vocable de Sainte-Marguerite, du prénom de sa fille décédée en 1860 à l'âge de 10 ans. Au nom de la Société dont il est le gérant, les propriétaires doivent verser un centime par mètre carré de terrain acquis, pendant six ans, en vue de la construction de la future église. La première pierre est posée en 1862 et l'église consacrée en 1865.

Gestionnaire dans l'âme et fort de principes novateurs, Alphonse Pallu choisit, sur concours, l'architecte Louis-Auguste Boileau pour la conception et retient l'entrepreneur François Coignet pour la réalisation de l'édifice. Le premier compose la structure en utilisant le fer et la fonte. Le second bâtit les murs, les balustrades et le clocher avec du béton « aggloméré » dont il est l'inventeur. De ce fait, l'église du Vésinet est unique en son genre avec ses « voûtes en pendentifs à nervures » et sa maçonnerie monolithe. Cet édifice moderne dans sa structure annonce l'essor que connaîtra le béton armé dans l'architecture religieuse au XX^e siècle.

L'église, propriété de la Sté Pallu et Cie, est donnée en 1876 à la nouvelle commune, dont le maire est A. Pallu lui-même. Au départ, l'édifice ne comporte pas de chapelles, pourtant prévues sur les plans initiaux. Il faut attendre 1895 pour que l'église prenne son allure actuelle, avec le déambulatoire et les deux chapelles construites par Louis Gilbert, architecte du Vésinet. C'est à cette époque que Denis est sollicité pour décorer les extensions nouvellement créées.

L'église Sainte-Marguerite est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1978.

SAINTE-MARGUERITE : LA RESTAURATION DES DÉCORS PEINTS ET DES VITRAUX

Après l'incendie qui a atteint en juillet 2009 l'église Sainte-Marguerite du Vésinet, les décors peints et les vitraux de Maurice Denis ont fait l'objet d'une minutieuse restauration, achevée en 2014. L'opération a reçu le prix du Geste d'or, qui distingue des chantiers exemplaires de restauration du patrimoine.

Réalisée par des spécialistes et parfaitement documentée, la restauration a comporté trois étapes : la consolidation, pour redonner une cohérence matérielle ; le nettoyage pour apporter une nouvelle clarté, parfois source de découvertes ; la réintégration, lisible par un œil expert, pour combler des lacunes et rétablir une continuité visuelle. L'objectif général est un équilibre entre la vérité historique et l'esthétique, dans une perspective de transmission des œuvres aux générations futures.

Les peintures du déambulatoire et de la chapelle de la Vierge ont nécessité une restauration traditionnelle, qui a fait réapparaître la touche de Maurice Denis après enlèvement de dépôts de poussière et de suie et de grossiers repeints.

La restauration de la chapelle du Sacré-Cœur, dont un voutain était détruit et les autres noircis et altérés par la chaleur, a été plus complexe. Le nettoyage a laissé subsister des traces noires irréversibles, sauf à repeindre sur l'original, une démarche inenvisageable. Par ailleurs, la lacune du voutain détruit a fait l'objet d'une réintégration picturale qui, sans être illusionniste, rétablit cependant la lisibilité du décor et s'y intègre esthétiquement.

Quant aux vitraux, déjà restaurés de 2006 à 2008, la documentation très précise existante a rendu possible la restitution dans les moindres détails d'une verrière soufflée par l'incendie. Les autres vitraux ont fait l'objet d'un nettoyage.

Enfin la restauration a permis de redécouvrir des décors du chœur masqués depuis les années 1970 et de retrouver l'harmonie colorée voulue par Maurice Denis.

LE DÉPARTEMENT DES YVELINES ET LA PROTECTION DU PATRIMOINE

Un effort soutenu pour le patrimoine historique

Depuis plus de trente ans, le Conseil général des Yvelines intervient pour la restauration et la valorisation du patrimoine historique yvelinois, renforçant ainsi la qualité du cadre de vie des habitants, l'identité du territoire et son attractivité.

Le patrimoine, qu'il soit protégé ou non au titre des monuments historiques, a fait l'objet d'un plan départemental exceptionnel d'aide aux collectivités 2007-2010. Doté de 12,5 millions d'euros, il a permis de soutenir 183 projets de restauration à travers les Yvelines. Sur la période 2013-2015, dans un contexte économique contraint, une autorisation de programme de 6 millions d'euros est ouverte pour soutenir les communes qui restaurent et valorisent leur patrimoine monumental.

Le Département aide également les communes à sauvegarder leur patrimoine mobilier inscrit à l'inventaire des monuments historiques ou non protégé, patrimoine vulnérable dont l'intérêt est avéré. Dans ce cadre, il prend en charge 70% des dépenses de restauration des œuvres et assure le suivi scientifique et technique des chantiers.

Enfin pour le patrimoine mobilier communal classé monument historique, le soutien départemental prend la forme d'une subvention au taux de 20 %, sous réserve d'une subvention de l'État à hauteur de 50 %. Les collectivités sont ainsi incitées à s'engager dans la restauration d'objets et de décors majeurs de leur patrimoine.

Sainte-Marguerite : une restauration exemplaire

Inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1978, l'église Sainte-Marguerite du Vésinet est construite de 1862 à 1865 par l'architecte Louis-Auguste Boileau avec des matériaux et techniques novateurs. En 1897 l'édifice est agrandi et le décor de cette extension est confié à Maurice Denis, qui le réalise de 1901 à 1903 avec le concours d'Henri Carot pour les vitraux.

Entreprise en 2005 par la commune du Vésinet, la restauration de ces vitraux bénéficie alors d'un soutien financier du Conseil général de 14 072 €, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) participant quant à elle à hauteur de 8 600 €, pour une dépense subventionnable retenue de 46 906 €.

Après l'incendie de 2009 qui endommage gravement une partie de l'église, des décors de Denis et des vitraux, le coût prévisionnel des travaux est estimé à 1 322 778 € pour une première phase de travaux d'urgence et à 443 626 € pour une seconde phase de restauration des décors. Pour les réaliser, le Conseil général accorde en 2011 à la commune deux subventions respectivement de 150 000 € et de 75 000 €. L'opération reçoit également le soutien financier de la Région Ile-de-France (225 000 € pour les deux phases) et de la DRAC (88 276 €). Elle est saluée fin 2013 par le Geste d'or, comme une restauration exemplaire.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

LE CATALOGUE

Beautés du ciel. Décors religieux de Maurice Denis au Vésinet

Préfacé par le président du Conseil général des Yvelines et le maire du Vésinet, le livre faisant office de catalogue de l'exposition se développe sur sept chapitres historiques rédigés par Fabienne Stahl, coresponsable du catalogue raisonné de l'œuvre de Maurice Denis et commissaire scientifique de l'exposition. Un ultime chapitre est consacré aux restaurations menées dans l'église Sainte-Marguerite du Vésinet.

Outre les reproductions de la majeure partie des œuvres exposées dont on trouvera la liste en fin de volume, il présente l'historique des premiers chantiers d'églises de Maurice Denis, mis en perspective avec sa vocation initiale à faire de la peinture religieuse et avec la fortune que connaîtra au XX^e siècle le rénovateur de l'art chrétien.

Sommaire

1. Être peintre chrétien : la vocation de Maurice Denis
2. Un premier décor d'église : Sainte-Croix du Vésinet
3. Sainte-Marguerite du Vésinet. La genèse du projet
4. Sainte-Marguerite du Vésinet. La chapelle de la Vierge
5. Sainte-Marguerite du Vésinet. Le déambulatoire
6. Sainte-Marguerite du Vésinet. La chapelle du Sacré-Cœur
7. Fortune des décors du Vésinet au XX^e siècle
8. Restaurations à Sainte-Marguerite du Vésinet (introductions par Marie-Hélène Didier, conservateur des Monuments historiques, et Arnaud de Pémille, architecte DPLG chargé du chantier, et contributions des restaurateurs : Marie Parant, Isabelle Stetten et les membres de l'Atelier bis, dont Laurence Letourneur et Bernard Croes).

120 pages, une centaine d'illustrations couleurs

Format : 28 x 22 cm

ISBN : 2-908309-31-9

Prix de vente : 20 € (en vente à la boutique du musée Maurice Denis)

LES ANIMATIONS

JOURNÉES DU PATRIMOINE

Visites libres, visites commentées de l'exposition, rencontres avec des médiateurs dans les salles du musée.
Le samedi après-midi, visites avec le commissaire de l'exposition.
Samedi 20 et dimanche 21 septembre, 10h - 18h30. Gratuit.

CONCERT

Autour de Blanche Selva

Laurent Martin, piano, et Jacqueline Laurin, soprano, interprètent des pièces de Blanche Selva (1884-1942), pianiste et compositrice amie de Maurice Denis, César Franck, Ernest Chausson, Déodat de Séverac... en lien avec le thème du sacré.
Concert introduit par Delphine Grivel, musicologue, auteur de Maurice Denis et la musique.
Dimanche 5 octobre, 17h. Gratuit.

VISITE CONFÉRENCE

Parcours dans les salles d'exposition avec Fabienne Stahl, commissaire scientifique de l'exposition, et avec des restaurateurs des décors de Maurice Denis au Vésinet.
Samedi 11 octobre, 15h30. 7 €.

CONFÉRENCE

Maurice Denis et le vitrail

Conférence avec projection par Fabienne Stahl, commissaire scientifique de l'exposition.
Samedi 22 novembre, 16h. 7 €.

VISITE GUIDÉES

Découverte de l'exposition avec les conférenciers du musée.
Tous les dimanches, 15h30. 7 €.

VISITES DE L'ÉGLISE SAINTE-MARGUERITE DU VÉSINET ET DE L'EXPOSITION

Pour des groupes (10 personnes minimum), sur demande, visites guidées par une conférencière du musée pour découvrir in situ les décors restaurés et au musée l'exposition qui leur est consacrée.
Renseignements et réservations : 01 39 07 56 26.
> Visites couplées : 7 € + 4,50 €. > Visites séparées : 7 € par visite.

ATELIERS ET STAGE D'ARTS PLASTIQUES

Mercredis ateliers en famille

Décor aux pochoirs

L'atelier propose de créer et d'utiliser des pochoirs qui deviendront les supports de frises ou de compositions originales, imaginées par chacun.
Mercredis 24 septembre, 15 octobre, 12 novembre et 10 décembre, 14h30 - 16h30. 7 €. Sur réservation.
À partir de 6 ans.

Vacances de la Toussaint, stage enfants

Lumière et transparence

Après avoir découvert les projets de vitraux de Maurice Denis, les participants jouent avec la lumière à l'aide de papier transparent et expérimentent la juxtaposition de formes pour créer à leur tour des dessins dans l'esprit des vitraux.
21, 22 et 23 octobre, 14h - 17h. 21 €. Sur réservation.
À partir de 7 ans.

Vacances de Noël, ateliers enfants

Guirlandes de fleurs ou de fruits

Les enfants dessinent, peignent ou créent aux pochoirs des frises de guirlandes de fleurs ou de fruits qui décoreront tables de fêtes de fin d'année ou cartes de vœux.
Mardis 23 décembre et 30 décembre, 14h30 - 16h30. 7 €. Sur réservation.
À partir de 6 ans

Réservation obligatoire pour les ateliers payants au 01 39 07 56 26 ou 01 39 73 77 87.

SUR LES TRACES DE MAURICE DENIS

Quelques décors à découvrir dans les églises d'Ile-de-France

Outre les décors du Vésinet et ceux de la chapelle Saint-Louis du Prieuré à Saint-Germain-en-Laye, aujourd'hui musée départemental Maurice Denis, d'autres décors peints et vitraux de Denis sont visibles aujourd'hui dans des églises de la région.

> Gagny (Seine-Saint-Denis), église Saint-Germain :

La Bataille de la Marne (monuments aux morts), 1920, huile sur toile marouflée.

> Le Raincy (Seine-Saint-Denis), église Notre-Dame de la Consolation :

Vie de Marie, neuf verrières représentant des épisodes de la vie de la Vierge et un vitrail *À Marie, en souvenir de la victoire de l'Ourcq*, 1923-1927, cartons de Maurice Denis, réalisation Marguerite Huré, peintre verrier, collaboratrice des Ateliers d'Art sacré.

> Vincennes (Val-de-Marne), église Saint-Louis : *Les Béatitudes* (écoinçons de la nef), 1923, fresque ;

La Glorification de Saint Louis (abside), 1927, Stic B.

> Épinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), église Notre-Dame des Missions :

Saint Pierre et saint Paul, le monde grec et le monde romain, 1931, huile sur toile marouflée.

Il s'agit du décor réalisé pour la chapelle du pavillon des Missions à l'Exposition coloniale de 1931 à Paris, reconstruite à Épinay-sur Seine.

> Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), église du Sacré-Cœur :

Le Sacré-Cœur et les Béatitudes (abside), 1933, fresque.

> Paris (12^e arrondissement), église du Saint-Esprit :

La Pentecôte (abside), 1934, Stic B.

LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL MAURICE DENIS

Ouvert au public en 1980 par le Conseil général des Yvelines, à la suite d'une importante donation consentie par la famille de l'artiste, le musée Maurice Denis est aménagé dans l'ancienne demeure de Maurice Denis, peintre et théoricien du mouvement nabi, qui réalisa dans cette maison la plus grande partie de son œuvre.

Ancien hôpital royal construit à la fin du XVII^e siècle, cette imposante bâtisse entourée d'un jardin est aujourd'hui classée monument historique. La maison et le jardin s'étagent sur le versant ensoleillé de la colline de Saint-Germain-en-Laye.

La vocation essentielle du musée est de réunir, autour de la personnalité de Maurice Denis, une collection originale d'œuvres d'artistes symbolistes, nabis, post-impressionnistes et du groupe de Pont-Aven liés aux mouvements d'avant-garde de la fin du XIX^e siècle, tels que : Louis Anquetin, Pierre Bonnard, Charles Filiger, Paul Gauguin, Georges Lacombe, Paul Ranson, Odilon Redon, Paul Sérusier, Félix Vallotton, Jan Verkade, Édouard Vuillard...

Pour le visiteur qui s'intéresse aux origines de l'art moderne, c'est une visite incontournable.

La chapelle Saint-Louis du Prieuré

Dès l'acquisition de la propriété en 1914, Maurice Denis décide de restaurer et de rendre au culte la chapelle désaffectée de l'ancien hôpital. Achevée en 1928, cette chapelle est l'ensemble religieux le plus complet de Maurice Denis et fait maintenant partie du musée. Œuvre délibérément moderne dans un cadre ancien, elle utilise des matériaux volontairement modestes et des techniques variées. Dans le contexte de la reconstruction à l'issue de la première guerre mondiale, elle témoigne des efforts de l'artiste pour la renaissance de l'art chrétien et constitue un manifeste religieux, artistique et patriotique.

Les collections documentaires

Le musée possède environ 12 000 ouvrages, catalogues d'exposition, périodiques, éditions originales ainsi qu'un remarquable ensemble de livres illustrés par les artistes symbolistes et nabis. Ses collections documentaires comportent également des archives, des manuscrits, une importante correspondance (environ 15 000 lettres) et des journaux et revues de la fin du XIX^e siècle à nos jours.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée départemental Maurice Denis

2 bis, rue Maurice Denis, 78102 Saint-Germain-en-Laye cedex

Tél. : 01 39 73 77 87

museemauricedenis@yvelines.fr

www.museemauricedenis.yvelines.fr

Retrouvez le musée sur Facebook, Twitter, Pinterest

Renseignements et réservations :

01 39 07 56 26 ou 01 39 73 77 87

Réservation obligatoire pour tous les ateliers payants.

Jours et heures d'ouverture

Du mardi au vendredi : de 10 h à 17 h 30,

samedi, dimanche et jours fériés : de 10 h à 18 h 30 (sauf 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre).

Tarifs

Tarif plein : 4,50 €.

Tarif réduit : 2,50 €.

Gratuit pour les moins de 26 ans.

Gratuit pour tous le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Accès

En RER et à pied : à 10 minutes de marche de la station du RER A 'Saint-Germain-en-Laye'.

Par la route : A14 (La Défense), A 13 (porte d'Auteuil), RN 13.

RESTEZ CONNECTÉS AVEC LE MUSÉE...

SUR LA TOILE

Accédez au site Internet du musée à l'adresse www.musee-mauricedenis.yvelines.fr et retrouvez toute sa programmation ainsi que des informations sur le lieu, les collections, Maurice Denis et les artistes Nabis.

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Rejoignez le musée sur Facebook  Twitter  et Pinterest  pour partager, commenter et consulter son actualité !

SUR IPHONE ET IPAD

Les applications iPhone / iPad du musée départemental Maurice Denis sont à votre disposition pour un accès simple et facile à l'actualité du musée. A tout moment et en tout lieu, retrouvez une présentation des lieux, un aperçu des collections ainsi que toutes les informations nécessaires pour se rendre au musée.

Application gratuite et disponible sur l'Apple Store depuis iTunes (Mac et PC).

SUR SMARTPHONES ET TABLETTES

En anglais ou en français, partez à la découverte de l'histoire du musée grâce à l'application gratuite « Zevisit ». Pour cela, flashez le QR-Code ci-dessous ou saisissez <http://bit.ly/stgermainenlaye>.



LE MUSÉE MAURICE DENIS SE VISITE EN VIRTUEL !

Accessible depuis un ordinateur, une tablette ou un smartphone, la visite virtuelle du musée départemental Maurice Denis permet à ses utilisateurs une immersion directe et réaliste dans le monde du peintre et des artistes associés. Une cinquantaine d'œuvres commentées, des objets avec vue à 360°, un audio-guide, des images en haute définition : cette visite offre une découverte ludique et pédagogique de ce haut lieu culturel des Yvelines. Profitez de la fonction « Gyroscope » sur les appareils Apple.

www.musee-mauricedenis.fr/visite

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

Cette liste suit approximativement l'ordre du parcours de l'exposition. Le musée départemental Maurice Denis, Saint-Germain-en-Laye, est désigné en abrégé par le sigle MDMD.

PRÉAMBULE : LA VOCATION DE DENIS, PEINTRE CHRÉTIEN

Portrait de l'artiste à 18 ans, avril 1889, huile sur toile, 33 x 25 cm, Paris, musée d'Orsay, en dépôt au MDMD.
Communion de l'abbé Vallet, vers 1889, pastel, crayon et rehaut à l'huile sur papier, 37 x 31,2 cm, coll. part.
Copie : Fra Angelico, La Présentation au temple, vers 1898, huile sur carton, 39 x 33 cm, coll. part.
Copie : Kernascleden, vers 1899, huile sur panneau, 19 x 23 cm, coll. part.
Annonciation, 12 février 1888, mine de plomb et crayons de couleur sur papier, 14 x 20,5 cm, MDMD, PMD 976.1.28.
Ecce ancilla domini, Pentecôte 1885, crayon rehaussé de craie blanche sur papier, 19,4 x 12,6 cm, coll. part.
Que l'amour d'une vierge est une piété..., mars 1887, crayon et aquarelle sur papier, 20,3 x 13,7 cm, coll. part.
Jeune homme agenouillé, juin 1888, mine de plomb, pastel et gouache sur papier, MDMD, PMD 976.1.31.
Glorification de l'Eucharistie, 1885-87, crayon sur papier, 20,3 x 27,5 cm, coll. part.
La Sainte Famille, août 1888, pastel sur papier, 24,1 x 29,5 cm, coll. part.
Eucharistie, 22 avril 1888, fusain sur papier, 25,3 x 30,6 cm, coll. part.
Absolution, 15 août 1888, fusain sur papier, 24,5 x 28,8 cm, coll. part.
Femmes à la Sainte Table, 1888, fusain et craie sur papier, 23 x 16 cm, coll. part.
Messe matinale, vers 1889, pastel sur papier, 32,5 x 25,5 cm, coll. part.
L'enfant de chœur au cierge, vers 1890, huile sur carton, 24 x 13,5 cm, coll. part.
L'autel jaune, vers 1889, huile sur toile, 27 x 20,5 cm, coll. part.
La prière au livre jaune, vers 1889, huile sur toile, 24,5 x 20 cm, coll. part.

SAINTE-CROIX DU VESINET, PREMIER DÉCOR D'ÉGLISE (1898-1899)

Ecce panis vivus qui de coelo descendit : étude pour le tympan, mine de plomb et aquarelle sur papier, 43,5 x 61 cm, MDMD, PMD.976.1.1281.
La Glorification de la Croix, projet d'ensemble, aquarelle et crayon sur papier, 31,7 x 49,5 cm, coll. part.
La Glorification de la Croix, projet d'ensemble, aquarelle, gouache et crayon sur papier, 31,2 x 54 cm, coll. part.
La Glorification de la Croix, projet d'ensemble, mine de plomb sur papier, 32,1 x 49,3 cm, MDMD, PMD.976.1.1259.
Composition sacrée (projet d'ensemble de la décoration), huile sur toile, 82 x 160 cm, MDMD, PMD 976.1.183.
Dessin d'ensemble, sanguine et crayon sur papier, 102 x 187 cm, MDMD, PMD 976.1.184.
L'Exaltation de la croix (dessin d'ensemble), fusain et sanguine sur papier, 67 x 170 cm MDMD, PMD 976.1.185.
Préparation de l'encensoir (partie gauche, détail de gauche), sanguine sur papier, 185 x 150 cm, MDMD, PMD 976.1.188.
Anges et enfants aux encensoirs (partie gauche, détail de droite), sanguine sur papier, 187 x 101 cm, MDMD, PMD 976.1.189.
Préparation des corbeilles de fleurs (partie droite, détail de droite), sanguine sur papier, 181 x 101 cm, MDMD, PMD 976.1.190.
Paysage, La colline de Saint-Germain-en-Laye vue du Vésinet, panneau central du décor La Glorification de la Croix, 1899, huile sur toile, 115 x 164 cm, musée des Arts Décoratifs, affecté au musée d'Orsay, Paris.

SAINTE-MARGUERITE DU VESINET : LA COMMANDE, LES PROJETS, LES TRAVAUX D'EXÉCUTION ET CARTONS DE VITRAUX (1901-1903)

Inspirations

San Gimignano alle belle torri (2), 1898, huile sur carton, 35 x 25 cm, coll. part.
Anges et soleil, vers 1900 (?), huile sur carton, 23 x 23,5 cm, coll. part.

Projets et esquisses

Premières idées pour la chapelle de la Vierge du Vésinet (côté entrée), vers 1901, mine de plomb, 43 x 50 cm, MDMD, PMD.976.1.972.
Recherche pour la chapelle de la Vierge du Vésinet (côté autel), vers 1901, crayon et pastel sur papier, 24,2 x 31,6 cm, coll. part.
Recherche pour la chapelle de la Vierge du Vésinet (côté entrée), vers 1901, mine de plomb et crayon gras sur papier, 23,7 x 33,5 cm, MDMD, PMD.976.1.973.

Étude schématique pour la chapelle de la Vierge (côté autel), vers 1901, gouache sur papier avec indications manuscrites, 45 x 55 cm, MDMD, PMD 976.1.197

Esquisse du plafond de la chapelle de la Vierge (côté autel), vers 1901, huile, gouache et crayon sur papier collé sur toile, 74 x 143 cm, MDMD, PMD 976.1.198.

Esquisse du plafond de la chapelle de la Vierge (côté entrée), vers 1901, huile, gouache et crayon sur papier collé sur toile, 72 x 107 cm, MDMD, PMD 976.1.199.

Étude détaillée pour la chapelle de la Vierge (côté autel), vers 1901, aquarelle et crayon sur papier, 51 x 69 cm, MDMD, PMD 976.1.200.

Projet d'intégration des Noces de Cana dans le registre ornemental, vers 1901, mine de plomb sur papier, 32,2 x 22,6 cm, MDMD, PMD.976.1.988.

Étude détaillée pour la chapelle de la Vierge (Les Noces de Cana), vers 1901, aquarelle et crayon sur papier, 53 x 40 cm, MDMD, PMD 976.1.202.

Projet primitif pour le pourtour du déambulatoire, vers 1901, aquarelle sur papier, 44 x 48 cm, MDMD, PMD 976.1.203

Beati qui audiunt verbum dei cum..., étude d'ensemble pour le déambulatoire, vers 1901, mine de plomb sur papier, 45,2 x 51 cm, MDMD, PMD.976.1.987

Recherche pour le Christ du Sacré-Cœur, vers 1902, huile sur carton, 36 x 51, coll. part.

Esquisse pour la chapelle du Sacré-Cœur (côté autel), vers 1903, huile sur carton, 24 x 37 cm, coll. part.

Étude schématique pour la chapelle du Sacré-Cœur (côté autel), vers 1903, huile et crayon sur papier, 78 x 105 cm, MDMD, PMD. 976.1.304.

Le coup de lance (esquisse), 1903, huile sur carton, 67,4 x 51,4 cm, coll. part.

Études d'après modèles

Étude pour les trois anges aux corbeilles de fleurs pour la chapelle de la Vierge du Vésinet, vers 1901, fusain et craie blanche sur papier, collé sur carton, 58,4 x 69,8 cm, coll. part.

Étude d'après Henry Lerolle pour le Christ des Noces de Cana, vers 1901, fusain sur papier, 37,5 x 51,3 cm, MDMD, PMD.976.1.985.

Portrait d'Étienne Chausson pour Noces de Cana, vers 1901, fusain sur papier, 31,5 x 23,5 cm, coll. part.

Étude de Marthe et Noëlle pour le vitrail Marie retrouve Jésus, vers 1901, crayon sur papier, 44,6 x 23,9 cm, coll. part.

Étude d'homme pour le Christ du Sacré-Cœur, vers 1903, fusain et craie sur papier, 52,5 x 38,3 cm, coll. part.

Homme barbu assis prêchant, étude pour le Christ du vitrail La pécheresse aux pieds de Jésus, vers 1903, fusain sur papier, 48 x 31,5 cm, coll. part.

Étude de jeune garçon nu pour le vitrail La Guérison des malades, vers 1903, sanguine et craie sur papier, 43,3 x 31 cm, coll. part.

Étude pour le Christ en croix du Coup de lance, vers 1903, sanguine et craie sur papier, 90 x 72 cm, coll. part.

Dessins d'exécution

Vierge de l'Assomption (2), vers 1901, sanguine sur calque, 170 x 110 m, MDMD, PMD. 976.1.224.

Anges apportant des fleurs, vers 1901, trait de crayon repassé à la gouache sur calque, 137 x 85 cm, MDMD, PMD. 976.1.232.

Portrait de Degas (Isaïe prophète), vers 1901, huile sur carton contrecollé sur bois, 51 x 67,5 cm, coll. part.

Les Noces de Cana (2), vers 1901, fusain, sanguine et craie sur calque, 110 x 80 cm, MDMD, PMD. 976.1.220.

Sainte Marguerite, vers 1903, fusain et craies de couleur sur papier, 76 x 94 cm, MDMD, PMD. 976.1.239.

Saint Thomas (2) portrait de Paul Sérusier, vers 1903, fusain et craie sur papier, 70 x 65, MDMD, PMD. 976.1.243.

Saint Jacques le Majeur, portrait de Ker-Xavier Roussel, vers 1903, sanguine sur papier, 75 x 52 cm, MDMD, PMD. 976.1.261.

Saint André (3), portrait d'Adrien Mithouard, vers 1903, fusain et craie sur papier, 64 x 67 cm, MDMD, PMD. 976.1.264.

Saint Matthieu (3), portrait d'Odilon Redon, vers 1903, fusain et sanguine sur papier, 66 x 79 cm, MDMD, PMD. 976.1.267.

L'ange de saint Matthieu, vers 1903, fusain et crayons de couleur sur papier, 65 x 105 cm, MDMD, PMD. 976.1.268.

Saint Achille, portrait de l'abbé Bergonier, vers 1903, fusain et craies sur papier, 75 x 96 cm, MDMD, PMD. 976.1.270.

L'exaltation de la Croix (1) pour le plafond de la chapelle du Sacré-Cœur, vers 1903, sanguine sur papier, 102 x 230 cm, MDMD, PMD. 976.1.316.

Deux anges aux palmes (2), pour le plafond de la chapelle du Sacré-Cœur, vers 1903, fusain et sanguine sur papier, 150 x 70 cm, MDMD, PMD. 976.1.319.

Cartons d'exécution des vitraux

L'Annonciation, vers 1901, gouache sur papier collé sur toile, 246 x 80 cm, MDMD, PMD. 976.1.212.

La Visitation, vers 1901, gouache sur papier collé sur toile, 249 x 75 cm, MDMD, PMD. 976.1.215.

Marie retrouve Jésus, vers 1901, gouache sur papier collé sur toile, 223 x 57 cm, MDMD, PMD. 976.1.218.

Vinum non habent, vers 1901, gouache sur papier, 94 x 75 cm, MDMD, PMD. 976.1.221.

La Fontaine de Vie, Ego flos campi (partie gauche), vers 1901, gouache sur papier, 240 x 74 cm, MDMD, PMD. 976.1.277.

La Fontaine de Vie, Et liliom covallium (partie droite), vers 1901, gouache sur papier, 253 x 75 cm, MDMD, PMD. 976.1.279.

La Vigne symbolique, Et pater meus agricola est (partie droite), vers 1901, fusain sur papier, 251 x 75 cm, MDMD, PMD. 976.1.284

La Pécheresse aux pieds de Jésus, vers 1903, gouache sur papier collé sur toile, 246 x 83 cm, MDMD, PMD. 976.1.297.

La Sainte Cène, vers 1903, gouache sur papier collé sur toile, 247 x 79 cm, MDMD, PMD. 976.1.298.

Rédemptio, vers 1903, gouache sur papier, 92 x 68 cm, MDMD, PMD. 976.1.300.

Ornements

Étude d'ornementation pour une colonne du déambulatoire, vers 1901, huile sur carton, 67 x 52 cm, MDMD, P1032.

Motifs de marguerites stylisées, pochoirs, carton découpé, vers 1901, 6,3 x 12 cm, MDMD, PMD.976.1.1060, PMD.976.1.1061 et 1063.

EPILOGUE

Aux morts pour la patrie (projet de monument aux morts pour l'église Sainte-Marguerite du Vésinet), vers 1919, tempera sur toile, 180 x 150 cm, coll. part.

LES VISUELS POUR LA PRESSE

ŒUVRES DE MAURICE DENIS

01 | L'Autel jaune, vers 1889

huile sur toile, 27 x 20,5 cm. Coll. part
© Catalogue raisonné Maurice Denis, O. Goulet.

02 | Composition sacrée, projet d'ensemble de la décoration de Sainte-Croix du Vésinet, vers 1898,

huile sur toile, 82 x 160 cm - Saint-Germain-en-Laye, musée Maurice Denis, PMD 976.1.183. Donation Anne-Marie Denis-Poncet.
© Patrice Maurin-Berthier

03 | Décoration de la chapelle du collège Sainte-Croix du Vésinet (panneau central), 1899 *

huile sur toile, 115 x 164 cm. Paris, dépôt du musée des Arts décoratifs au musée d'Orsay
© RMN - Grand Palais (musée d'Orsay) / Christian Jean

04 | Étude schématique pour la chapelle de la Vierge (côté autel), Sainte-Marguerite du Vésinet

vers 1901, gouache sur papier avec indications manuscrites, 45 x 55 cm. Saint-Germain-en-Laye, musée Maurice Denis, PMD 976.1.197. Donation famille Denis
© Yves Tribes

05 | Projet primitif pour le pourtour du chœur, Sainte-Marguerite du Vésinet, vers 1901

Jaquarelle sur papier, 44 x 48 cm. Saint-Germain-en-Laye, musée Maurice Denis, PMD 976.1.203.
Donation famille Denis
© Patrice Maurin-Berthier

06 | Étude pour les trois anges aux corbeilles de fleurs pour la chapelle de la Vierge, Sainte-Marguerite du Vésinet, vers 1901

fusain et craie blanche sur papier collé sur carton, 58,4 x 69,8 cm. Coll. part
© Catalogue raisonné Maurice Denis, O. Goulet

07 | Saint Matthieu, étude pour Sainte-Marguerite du Vésinet, portrait d'Odilon Redon, vers 1903

fusain et sanguine sur papier, 66 x 79 cm. Saint-Germain-en-Laye, musée Maurice Denis, PMD 976.1.267.
Donation famille Denis
© Droits réservés

08 | L'Ange de saint Matthieu, étude pour Sainte-Marguerite du Vésinet, vers 1903

fusain et crayons de couleur sur papier, 65 x 105 cm. Saint-Germain-en-Laye, musée Maurice Denis, PMD 976.1.268. Donation famille Denis
© Droits réservés

09 | La Sainte Cène, carton de vitrail pour la chapelle du Sacré-Cœur de Sainte-Marguerite du Vésinet, vers 1903

gouache sur papier collé sur toile, 247 x 79 cm. Saint-Germain-en-Laye, musée Maurice Denis, PMD 976.1.298.
Donation famille Denis
© Droits réservés

10 | Aux morts pour la patrie, projet de monument aux morts pour l'église Sainte-Marguerite du Vésinet, vers 1919

tempera sur toile, 180 x 150 cm. Coll. part
© Catalogue raisonné Maurice Denis, L. Sully-Jaulmes

PHOTOS ANCIENNES

11 | Maurice Denis dans le déambulatoire de l'église Sainte-Marguerite du Vésinet, vers 1901

© Photo Archives Catalogue raisonné

12 | Maurice Denis au travail avec Guérandel dans la chapelle de la Vierge de l'église Sainte-Marguerite du Vésinet, 1901

© Photo Archives Catalogue raisonné

PHOTOS DE L'ÉGLISE DU VÉSINET ET DE SA RESTAURATION

13 | Maurice Denis, Henri Carot, La Fontaine de Vie (détail), vitrail de l'église Sainte-Marguerite du Vésinet, 1901

© Photo N. Thouvenin

14 | Voûte de la chapelle de la Vierge décorée par Maurice Denis, église Sainte-Marguerite du Vésinet, 1901

© Photo F. Stahl.

15 | Décontamination et nettoyage de la voûte de la chapelle du Sacré-Cœur de Sainte-Marguerite du Vésinet par Marie Parant après l'incendie de 2009

Élisabeth Louise Vigée Le Brun (1755-1842)

© Photo N. Thouvenin

16 | Restauration d'un vitrail de la chapelle du Sacré-Cœur de Sainte-Marguerite du Vésinet par le peintre verrier Emmanuel Chauche après l'incendie de 2009

© Photo N. Thouvenin

* Conditions d'utilisation du cliché RMN du décor de la chapelle Sainte-Croix du Vésinet

Cette image est destinée uniquement à la promotion de l'exposition.

L'article doit préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.

Le journaliste peut récupérer sur le site gratuitement quatre reproductions à publier en format maximum ¼ de page.

L'image utilisée doit porter en plus du crédit photographique la mention Service presse/Musée Maurice Denis.



01 |



02 |



03 |



04 |



05 |



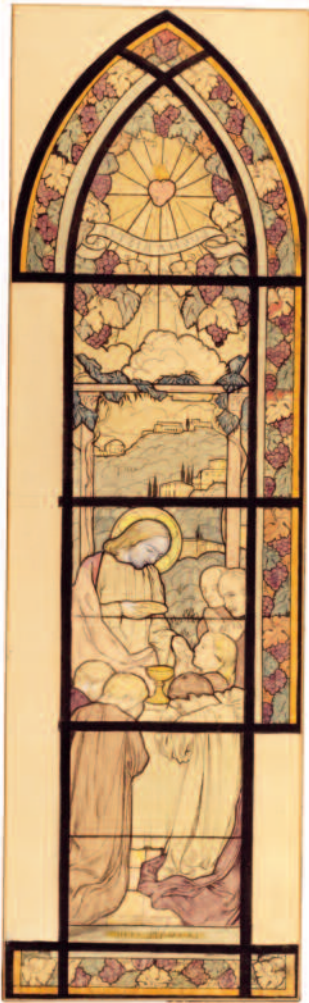
06 |



07



08 |



09 |



10 |



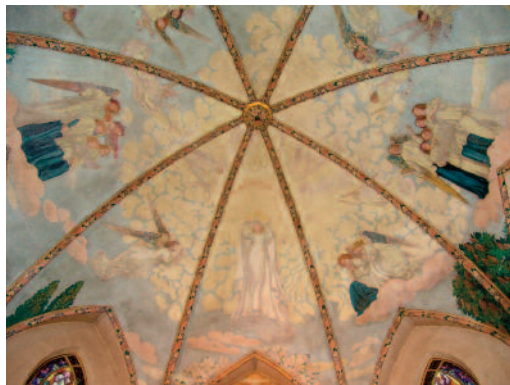
11 |



12 |



13 |



14 |



15 |



16 |